

<https://www.xn--lecanardpublicain-jwb.net/spip.php?article755>



# Commentaire adressé au journal l'Humanité suite à un texte de Jean Rouaud

- Nouvelles de l'antirépublique -



Date de mise en ligne : mercredi 17 février 2016

---

Copyright © Le Canard républicain - Tous droits réservés

---

Dans *l'Humanité* du 16 février 2016, journal fondé par Jean Jaurès, on ne peut qu'être consterné devant la conclusion de la chronique de Jean Rouaud p. 15 : « Alors clarifions : le souverainisme est le cache-sexe du nationalisme. Il n'y a pas de souverainisme de gauche. Tout souverainiste est de droite ».

Ainsi en suivant sa logique, Jean Jaurès était de droite, quand celui-ci écrivait le 15 janvier 1888 : « Ils [Les enfants] seront citoyens et ils doivent savoir ce qu'est une démocratie libre, quels droits leur confère, quels devoirs leur impose la souveraineté de la nation » [1], ou encore lorsqu'il déclarait dans son discours du 21 novembre 1893 à la Chambre des députés : « Oui, par le suffrage universel, par la souveraineté nationale, qui trouve son expression définitive et logique dans la République, vous avez fait de tous les citoyens, y compris les salariés, une assemblée de rois. C'est d'eux, c'est de leur volonté souveraine qu'émanent les lois et le gouvernement ; ils révoquent, ils changent leurs mandataires, les législateurs et les ministres ; mais, au moment même où le salarié est souverain dans l'ordre politique, il est dans l'ordre économique réduit à une sorte de servage » [2].

Jean Rouaud semble chercher ses réponses dans l'étymologie, il serait souhaitable qu'il le fasse également dans les livres d'Histoire. Il serait temps de savoir qu'en 1789, « *peuple* et *nation* étaient des termes équivalents, juste avant que de subtiles juristes adversaires de la démocratie, n'inventent une distinction entre peuple et nation » [3].

Le souverainisme de gauche, c'est celui de la souveraineté populaire encore appelée *démocratie*.

Et la plus grande des forfaitures de Tsipras est d'avoir balayé la conclusion de son discours du 27 juin 2015 : « Pour nous, pour les générations suivantes, pour l'histoire des Grecs. Pour la souveraineté et la dignité de notre peuple » [4].

---

[1] Jean Jaurès, « [Faire lire les écoliers](#) », *La Dépêche de Toulouse*, 15 janvier 1888.

[2] Jean Jaurès, [Discours du 21 novembre 1893](#), Chambre des députés.

[3] Florence Gauthier, « [Quatorze Juillet : l'histoire parle au présent !](#) », *Le Canard républicain*, 14 juillet 2015.

[4] Alexis Tsipras, [Allocution télévisuelle](#), Athènes, 27 juin 2015.